

Bilan sanitaire 2025

Date de publication

5 janvier 2026

Bilan Céréales

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Sommaire

1. Présentation du réseau d'épidémiosurveillance du blé Rhône-Alpes 2024-2025
2. Pression biotique observée dans le réseau BSV
3. Facteurs de risque phytosanitaire et bilan bioagresseur



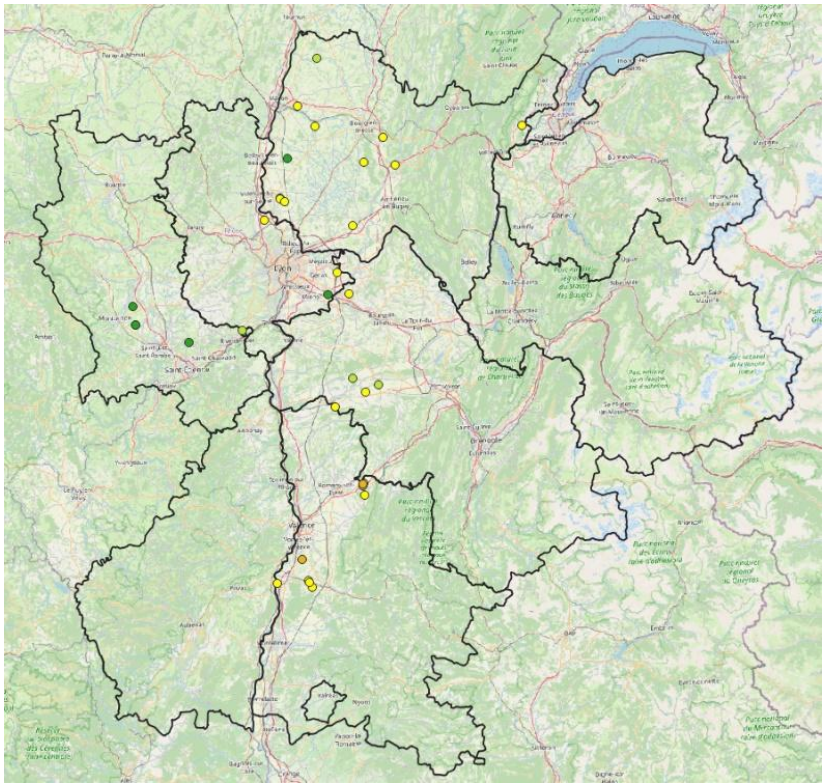
Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



1/ PRESENTATION DU RESEAU D'EPIDEMIOSURVEILLANCE DU BLE RHONE-ALPES 2024-2025

BLE TENDRE

⇒ Carte de la localisation des parcelles blé tendre observées



⇒ Nombre de parcelles blé tendre suivies

Le réseau d'observations blé tendre de la campagne 2024-25 est constitué de 30 parcelles, comme durant la campagne précédente. Il n'y a pas eu de parcelles flottantes pour cette campagne. La répartition des parcelles se fait comme suit :

Département	Nombre parcelles fixes
Ain	12
Drôme	8
Isère	3
Loire	3
Rhône	4

1. Pression biotique observée dans le réseau BSV

a- Ravageurs

Bioagresseurs	Pression 2025	Evolution 2025/2024
Cicadelles	Faible	=
Pucerons d'automne	Modérée	>
Cécidomyies	Nulle	=
Pucerons des épis	Faible	=
Mouches grises	Nulle	=
Campagnol	Nulle	=
Criocères	Faible	=
Limaces	Modérée	=
Mineuses	Nulle	=

b- Maladies

Bioagresseurs	Pression 2025	Evolution 2025/2024
Piétin verse	Faible à Modérée	<
Rouille jaune	Faible	=
Rouille brune	Modérée à Elevée	>
Septoriose	Modérée	<
Fusariose	Faible	<
Fusariose des bases de tige	Faible	=
Rhizoctone	Faible	=
Piétin échaudage	Modérée	>
Helminthosporiose	Nulle	=
Microdochium sur feuille	Faible	<
Oïdium	Faible	>

c- Adventices

Absence d'observations

2. Facteurs de risque phytosanitaire et bilan par bioagresseur

De septembre à mi-octobre d'importantes pluies ont retardé les récoltes de cultures de printemps puis les semis de céréales. Ces pluies ont généralement cessé à partir du 18-20 octobre jusqu'à environ mi-novembre, ce qui a permis de réaliser les semis. Ces conditions météo ont conduit à des semis assez groupés, avec une quasi-absence de semis précoces et très précoces.

Les températures ont été favorables à des levées rapides pour les parcelles implantées en bonnes conditions fin octobre, puis les levées ont été un peu plus lentes à partir de début novembre mais globalement très correctes.

Contrairement à l'hiver précédent, les températures moyennes hivernales ont été très proches des normales de décembre à mi-mars. Il n'y a donc pas eu de phénomène de rattrapage des semis tardifs par un développement rapide en début de cycle comme durant la campagne 2024. Le nombre de jour de gel est quasiment égal à la moyenne sur 20 ans sur cette période, ce qui contraste avec les très faibles gelées observées l'hiver précédent. Le gel hivernal peut contribuer à limiter et retarder le développement des maladies foliaires, notamment la rouille jaune et la rouille brune. Il limite également le risque de piétin verse. Le stade épi 1 cm a été atteint autour du 20 mars, dans la moyenne pluriannuelle.

Des pucerons se sont développés dans les premiers semis. Ensuite la baisse des températures à partir de mi-novembre puis les premières gelées ont évité un maintien des populations durant l'hiver. Peu de dégâts importants de viroses sont signalés, mais les traces de JNO sont fréquentes au printemps.

Une période sèche de 2-3 semaines des derniers jours de mars à la première moitié d'avril a coïncidé avec le début de montaison et a limité le développement initial des maladies foliaires. Cependant les fortes amplitudes thermiques jour-nuit combinées à de très forts rayonnements ainsi qu'un début de stress hydrique ont favorisé l'apparition d'importantes taches physiologiques sur les blés et les orges entre début et mi-avril. Sans gravité, celles-ci ont parfois été confondues avec des maladies.

Le retour de pluies régulières à partir de mi-avril a permis une bonne alimentation hydrique des céréales, sans excès. Des orages parfois violents début mai ont déclenché de la verse précoce, surtout sur orges, ce qui a fortement pénalisé le remplissage des grains des parcelles touchées. L'épiaison est atteinte avec quelques jours d'avance sur la normale, début mai.

Les pluies régulières ont favorisé les maladies foliaires, mais dans une bien moindre mesure par rapport à 2024. Leur développement a été plus tardif que la campagne précédente.

Cicadelle

Faible présence dans les parcelles observées, la météo très pluvieuse du début d'automne puis l'arrivée du froid ont limité son activité.

Pucerons d'automne

L'absence de semis très précoces et précoces a limité le risque et l'exposition des parcelles. Les semis de la dernière décade d'octobre ont pu être colonisés dès la levée avec des dépassements du seuil de 10% de plantes atteintes, puis les vols se sont rapidement calmés. Les semis de début novembre ont rarement dépassé le seuil de risque. Les symptômes de JNO observés au printemps sont très fréquents, mais souvent de faible intensité.

Cécidomyies

RAS avec ce ravageur.

Mouches grises

RAS avec ce ravageur.

Campagnol

RAS avec ce ravageur

Criocères

Quelques signalements de ce ravageur au cours de cette campagne mais sans incidence.

Limaces

Les conditions humides du début de l'automne ont été favorables à ce ravageur. Les signalements ont été réguliers. Les semis tardifs, plus lents à se développer, ainsi que les parcelles avec résidus ou motteuses ont été les plus touchées. Les dégâts sont toutefois restés contenus.

Mineuses

RAS avec ce ravageur.

Pucerons des épis

Les pucerons des épis ont pu être observés en faible nombre dans les parcelles, sans incidence.

Piétin verse

Le risque climatique indiqué par le modèle TOP était faible à modéré, du fait de températures hivernales moins douces et de la quasi-absence de semis précoces cette année. Les signalements dans le réseau ont été très peu nombreux et hors réseau la maladie a également été moins signalée que l'an dernier. Il est également possible qu'elle ne soit pas toujours bien identifiée.

Rouille jaune

Cette maladie s'est très peu exprimée dans la région en 2025, malgré une présence importante dans plusieurs autres régions. La très grande majorité des variétés cultivées dans la région sont résistantes à peu sensibles à la rouille jaune.

La vigilance doit demeurer en 2026 face à cette maladie car des contournements de résistances variétales pourraient être observés. L'incidence de cette maladie peut être très importante. Le choix variétal constitue le premier levier de lutte.

Rouille brune

La rouille brune est arrivée plus tardivement que l'année précédente et s'est fortement propagée au cours du mois de mai. Son incidence a été importante, surtout dans le sud de la région, particulièrement dans la Drôme. Des écarts importants sont observables en termes d'impact sur le rendement entre variétés sensibles et tolérantes.

Septoriose

La première partie du mois d'avril a été assez sèche, et donc peu favorable à un développement précoce de la septoriose, par contre les amplitudes de rayonnement ont provoqué des taches physiologiques qui ont pu être confondues avec des maladies. Ensuite, le retour de pluies régulières sur la fin avril-début mai a favorisé le développement de la septoriose. L'incidence finale sur le rendement est moins élevée qu'en 2024 mais reste relativement importante et supérieure à la moyenne pluriannuelle.

Fusariose des épis

La pluviométrie a été faible autour de la floraison : seules les variétés de blé très précoces dans les secteurs précoces ont reçu des cumuls de plus de 20-30 mm autour du début de floraison. Par la suite les floraisons atteintes à partir du 12 mai (la grande majorité) ont connu des conditions séchantes peu favorables au développement de fusarioses. Il n'y a pas eu de signalement de fusarioses dans le réseau cette année.

Fusariose des bases de tige

RAS concernant cette maladie

Rhizoctone

RAS concernant cette maladie

Piétin échaudage

Parasite qui n'a pas été signalé cette année dans le réseau mais qui est toujours régulièrement observé hors réseau et dont la pression semble peu à peu s'amplifier dans la région.

Helminthosporiose

Pas de signalement de cette maladie sur blé cette année dans la région.

Microdochium sur feuille

Pas de signalement de cette maladie dans le réseau 2025.

Oïdium

L'oïdium est restée peu signalée dans le réseau cette année. Maintenir une vigilance sur variétés sensibles. Son incidence est restée limitée, la maladie est restée en fond de végétation sans connaître de fort développement. Pour la lutte contre cette maladie le choix variétal est déterminant.

BLE DUR

1. Le réseau de parcelles

Comme les années précédentes, le réseau d'observations est de faible dimension, 4 parcelles, localisées uniquement dans la Drôme.

2. Pression biotique par bioagresseur

a- Ravageurs

Bioagresseurs	Pression 2025	Evolution 2025/2024
Cicadelles	Faible	=
Pucerons d'automne	Modérée	>
Pucerons des épis	Faible	=
Mouches grises	Nulle	=
Campagnol	Nulle	=
Criocères	Faible	=
Limaces	Modérée	=
Mineuses	Nulle	=

b- Maladies

Bioagresseurs	Pression 2025	Evolution 2025/2024
Piétin verse	Faible	=
Rouille jaune	Faible	=
Rouille brune	Modérée	=
Septoriose	Modérée	>
Fusariose	Faible	<
Fusariose des bases de tige	Faible	=
Rhizoctone	Faible	=
Piétin échaudage	Faible	=
Helminthosporiose	Faible	=
Microdochium sur feuille	Faible	<
Oïdium	Faible	=

c- Adventices

Absence d'observations

3. Facteurs de risque phytosanitaire et bilan par bioagresseur

Les dates de semis des blés dur ont été dans la normale à l'automne 2024, à partir de début novembre. Les cultures se sont bien implantées. Après une période sèche avec amplitudes thermiques provoquant des taches physiologiques, la deuxième moitié du printemps a connu des pluies régulières.

Celle-ci a favorisé un développement un peu plus important de la septoriose qu'habituellement dans le secteur. Les pluies autour de la floraison sont restées limitées, et le risque de fusarioses de l'épi contenu. Les pluies aux périodes de besoins importants des blés durs ont favorisé un niveau de rendement élevé, diluant la protéine. La qualité technologique des blés durs 2025 est bonne, meilleure qu'en 2024.

Ravageurs

Les semis tardifs ont permis l'esquive des principaux vols de pucerons à l'automne 2024, même si les premiers semis ont pu exprimer des symptômes de JNO au printemps, ponctuellement importants.

Oïdium

Cette maladie est présente tous les ans sans forcément beaucoup d'incidence. Observée régulièrement dans le réseau, la maladie ne s'est pas développée.

Septoriose

Cette maladie s'est un peu plus exprimée que d'habitude sur blé dur cette année en lien avec les pluies régulières de la seconde moitié du printemps. L'incidence est toutefois restée modérée.

Rouille jaune

Pas de signalement de cette maladie sur blé dur cette année

Rouille brune

Cette maladie s'est installée assez tardivement et semble s'être moins développée que sur blé tendre.

ORGE D’HIVER

1. Le réseau de parcelles

Le réseau d’observations s’est étoffé depuis l’année précédente et atteint 19 parcelles au maximum, situées dans l’Ain, la Loire, l’Isère, le Rhône, la Haute-Savoie et la Drôme.

2. Pression biotique observée dans le réseau BSV

a- Ravageurs

Bioagresseurs	Pression 2025	Evolution 2025/2024
Cicadelles	Faible	=
Pucerons d’automne	Modérée	>
Pucerons des épis	Faible	=
Mouches grises	Nulle	=
Campagnol	Nulle	=
Limaces	Modérée	=
Mineuses	Nulle	=

b- Maladies

Bioagresseurs	Pression 2025	Evolution 2025/2024
Piétin verse	Nulle	=
Rouille naine	Faible	=
Septoriose	Nulle	=
Rhynchosporiose	Faible	>
Helminthosporiose	Faible	=
Oïdium	Faible	>
Piétin échaudage	Faible	=
Ramulariose	Faible	>

3- Adventices

Absence d’observations

4- Facteurs de risque phytosanitaire et bilan par bioagresseur

Les semis ont été très groupés après le 18-20 octobre, soit plus tardifs qu'habituellement, surtout dans les secteurs avec des semis historiquement précoces. Les semis de début octobre ont été rares. L'implantation a été bonne, à l'exception des rares cas souffrant d'excès d'eau (moins nombreux que l'année précédente). La date stade épi 1 cm correspond à la moyenne pluriannuelle, sans avance particulière. Les orages de début mai ont provoqué des verses parfois impressionnantes, sur des tiges fragilisées par un manque de rayonnement en tout début de montaison. Les maladies sont restées assez discrètes, avec une incidence finale sur le rendement limitée : les variétés cultivées dans la région ont un très bon niveau de tolérance globale aux maladies foliaires. Des taches physiologiques et grillures impressionnantes ont pu être confondues avec des maladies en fin de cycle.

Ravageurs

Malgré une présence de pucerons en tout début de cycle, l'incidence de la JNO a été très limitée car les variétés d'orges tolérantes à la JNO deviennent la norme en Rhône-Alpes. Les symptômes de JNO ont été assez rares au printemps, et cantonnés à quelques variétés sensibles semées précocement.

Oïdium

Cette maladie a été régulièrement identifiée en cours de montaison, surtout sur variétés sensibles. Son développement est en général resté limité, mais quelques parcelles ont connu une progression jusqu'aux feuilles supérieures.

Rhynchosporiose

Cette maladie a été régulièrement observée en cours de montaison dans la moitié nord de la région, surtout sur variétés sensibles. Son développement est cependant resté limité et ne s'est pas poursuivi en deuxième moitié de cycle. L'impact est resté limité.

Helminthosporiose

Cette maladie est restée relativement discrète dans la région cette année. Des signalements ont été réalisés mais provenaient régulièrement de confusions avec des tâches physiologiques ou grillures. Beaucoup de variété sont résistantes à peu sensibles à cette maladie.

Rouille naine

Elle n'a pas été observée dans le réseau cette année.

Ramulariose

Cette maladie a été pour la première fois formellement identifiée sur quelques parcelles de la région cette année. Les pluies en fin de cycle ont été favorables à son expression. Son incidence est cependant restée limitée, avec de bons niveaux de rendement des parcelles concernées.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

